

Transport, un nouvel opérateur sur les rails belges

Ph. Law.

Mis en ligne le 14/12/2006

La société vient d'obtenir son certificat de sécurité et va lancer ses activités en janvier.

La concurrence, pour l'instant en matière de transport de marchandises, s'organise sur le réseau ferroviaire belge. En effet, un nouvel opérateur vient d'obtenir son certificat de sécurité. Il s'agit de la société Transport, basée à Raeren. Elle a obtenu le précieux sésame le 8 décembre, lui donnant accès au réseau. L'information nous a été confirmée par le gestionnaire de l'infrastructure belge, Infrabel. *"C'est une bonne nouvelle, mais la procédure est un parcours du combattant. Il a fallu d'abord créer la société, demander une certification pour le matériel roulant, puis pour le personnel avant la troisième étape qui est le certificat de sécurité"*, nous a confié Arthur Spoden, directeur général du nouvel opérateur. Son chef opérationnel est un ex-cheminot de la SNCB.

Cinq opérateurs en tout

Transport avait déjà obtenu une licence ferroviaire internationale et sa locomotive circule déjà depuis environ un mois sur les réseaux allemand et hollandais. En raison des vacances de fin d'année, le nouvel opérateur démarrera ses activités, au plus tard, en janvier 2007. "Nous allons transporter, dans un premier temps, des marchandises entre Anvers et la frontière allemande (Montzen)", précise M. Spoden. Transport est le 5e opérateur habilité à circuler sur le réseau belge. Actuellement, il y a B-Cargo (filiale du groupe ferroviaire public SNCB) qui sillonne le réseau belge aux côtés du Français SNCF-fret et des privés : l'Allemand Rail4chem et le Belgo-suisse DLC (Dillen & Lejeune Cargo). "Nous sommes la deuxième société ferroviaire privée en Belgique après DLC qui est opérationnelle depuis 2003", sourit-il. Transport emploie actuellement une douzaine de personnes, mais indique qu'elle est à la recherche de nouveaux candidats machinistes. "Nous avons déjà commandé d'autres locomotives, car la demande existe en matière de transport de marchandises. Nous formons nous-mêmes nos machinistes", conclut M. Spoden.